

L'acquisition du langage :

un processus distinct

Par **DAVID GAGNON,**

L'acquisition du langage oral est une faculté excessivement complexe qu'un enfant arrive généralement à maîtriser avant l'âge de 4 ans, et ce sans que personne ne sache la formule et les ingrédients exacts pour y arriver.

À cet égard, il est évident que pour acquérir un langage, il doit y avoir une forme d'exposition à celui-ci ; le français n'est pas encrypté dans nos gènes ! Or, il semblerait que dans le développement typique du langage, toutes les formes d'exposition au langage oral ne sont pas équivalentes, à savoir qu'une source qui ne comporte pas d'interaction sociale (ex : la télévision, la radio) n'aurait pas le même impact que le langage entendu en contexte d'interaction (ex : le parent parle à son enfant, l'enfant joue avec une personne). Il a par exemple été démontré que des bébés entre l'âge de 6 et 12 mois étaient capables d'avoir un apprentissage des sons propres à une langue étrangère lorsqu'ils étaient en situation d'interaction

avec une personne, mais que la présentation d'une vidéo avec le même enregistrement était insuffisante. Cette information est d'autant plus importante puisque l'habileté à reconnaître les sons de sa langue à l'âge de 6 mois s'est montrée être un bon prédicteur du niveau de langage à l'âge de 2 ans. Dans le même ordre d'idée, des études de cas ont montré qu'une exposition à la télévision et à la radio était insuffisantes pour permettre le développement du langage chez les enfants non-autistes. En fait, le temps d'écran contribuerait à diminuer les interactions avec les parents ce qui est cohérent avec le fait que les enfants avec plus de temps de visionnement ont également plus de risques de présenter un retard de langage.

Il n'est ainsi pas surprenant que de nombreux psychologues et spécialistes du langage avancent que les habiletés sociales et l'interaction sociale soient au

Dans le même ordre d'idée, des études de cas ont montré qu'une exposition à la télévision et à la radio était insuffisantes pour permettre le développement du langage chez les enfants non-autistes.

En somme, cet article montre que certains autistes, contrairement aux non-autistes, ne dépendent pas de l'environnement social pour apprendre à parler.



cœur de l'apprentissage du langage. Un retard de langage chez les enfants autistes est par conséquent souvent attribué aux difficultés de l'interaction et de la communication sociale. Cependant, un récent article du linguiste belge Mikhail Kissine nous oblige à remettre en question l'application de ce paradigme dans le développement du langage de certains autistes : ils utiliseraient une stratégie d'apprentissage linguistique indépendante de l'interaction sociale.

C'est en fait chez des enfants autistes tunisiens que cette faculté a pu être caractérisée. L'Arabe en Tunisie, comme dans plusieurs autres communautés du monde arabe, est présente sous deux formes.

- 1) La forme dialectale : la forme parlée par l'ensemble de la population et qui correspond conséquemment au dialecte parlé dans l'environnement social de l'enfant.
- 2) La forme formelle : généralement utilisée à l'écrit ou réservée à l'oral aux événements formels, académiques ou religieux. Par ailleurs, l'Arabe formel est parlé à la télévision dans certains dessins animés, ce qui représente la principale, voire la seule source potentielle d'exposition à l'Arabe formel qu'un enfant puisse avoir en Tunisie.


La forme dialectale et formelle se distinguent sur plusieurs aspects. L'Arabe formel contient de plus nombreuses variations d'accords des verbes et noms, de même qu'une grammaire plus variée. Les racines étymologiques ne sont pas les mêmes entre les deux formes d'Arabe et il existe également des variations sonores pour certaines consonnes. De plus, l'ordre des composantes d'une phrase n'est pas le même, la structure verbe-sujet est utilisée en Arabe formel, alors qu'en Arabe dialectal la forme sujet-verbe est préconisée. Bref, il s'agit de deux systèmes linguistiques distincts.

Après avoir fait l'analyse extensive du discours utilisé lors de conversations informelles d'une durée variant

entre 10 à 20 minutes, de 5 enfants autistes tunisiens, âgés entre 5 et 10 ans, le professeur M. Kissine montre que l'Arabe formel compose jusqu'à 56% du discours de ces enfants, alors qu'il est à peu près inexistant chez les enfants non-autistes du même âge. Plusieurs de leurs phrases utilisent également un langage « mixte », c'est-à-dire que les deux formes d'Arabe s'entrecroisent tant sur le plan de la grammaire que du lexique, au sein d'une même phrase.

Cette étude fait ainsi la démonstration que des enfants autistes ont appris une langue, l'Arabe formel, alors que celle-ci n'est pas parlée dans leur environnement social. Cette découverte complète l'observation bien connue que la majorité des autistes finissent par développer le langage oral, malgré des difficultés persistantes dans la sphère de l'interaction sociale.

Les auteurs avancent que cette capacité atypique pourrait indiquer que les autistes apprennent à parler de manière différente des non-autistes. En effet, ils proposent que lors de l'acquisition du langage les enfants autistes se concentrent davantage sur la structure du langage (sons, ordre des mots, répétitions de certains patrons, etc.) plutôt que sur son aspect communicatif. Cet accent différent porté envers le langage pourrait supporter le fait qu'ils puissent apprendre une langue, peu importe qu'elle provienne d'une vidéo ou de l'environnement social. Le langage provenant d'une personne réelle ne serait donc pas de meilleure qualité pour ces enfants. L'étude de Kissine suggère ainsi qu'il pourrait être bénéfique pour certains autistes de favoriser l'utilisation de matériel d'apprentissage vidéo, plutôt que des interventions directes, pour le développement du langage, comme cela s'est déjà montré efficace pour le développement d'autres habiletés.

En somme, cet article montre que certains autistes, contrairement aux non-autistes, ne dépendent pas de l'environnement social pour apprendre à parler. 

Article original :

Kissine M, Luffin X, Aiad F, Bourourou R, Deliens G, Gaddour N. Noncolloquial Arabic in Tunisian Children With Autism Spectrum Disorder : A Possible Instance of Language Acquisition in a Noninteractive Context : Noncolloquial Arabic in Tunisian Children With Autism.